



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Faible production en culture de Décrue et en Maraîchage*
- *Hausse continue des prix des céréales traditionnelles*
- *Mauvaise situation pastorale et continuité de la transhumance du cheptel*
- *Persistance de la malnutrition, du paludisme et des pneumopathies dans plusieurs wilaya du pays*
- *Apparition d'éléments d'alerte précoce dans les zones vulnérables du Gorgol, du Brakna et de l'Adrar*
- *Poursuite des actions d'aide d'urgence du CSA au Brakna, Trarza, Gorgol, Adrar et Tiris Zemour*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

La production agricole a été cette année très faible au Hodh Echargui à cause de la succession de longues pauses pluviométriques et l'attaque des ennemis des cultures. Seul le maraîchage est pratiqué en ce mois de février avec des résultats très limités.

Sur le plan pastoral, on constate une très forte diminution des ressources hydrauliques et pastorales dans les départements de Néma, de Oualata et de Djiguenni. Ce qui a provoqué un départ précoce du cheptel vers les zones frontalières.

Le niveau des approvisionnements en denrées alimentaires de base est régulier sauf dans les communes enclavées. On constate une hausse très importante des prix des produits alimentaires de base sur tous les marchés de la région.

La situation sanitaire est globalement stable. Cependant on observe une recrudescence des pneumopathies et une dégradation de l'état nutritionnel des populations vulnérables surtout dans la Moughataa de Djiguenni, une partie de la Moughataa de Néma (Oumavnadesh, Bangou, Noual et El Mabrouk) ainsi que dans les communes de Bousteila, de Touil, Bougadoum, de Vassala, et d'Amourj.

Cette situation s'est répercutée négativement sur le niveau de revenu des populations surtout dans les communes agricoles de Bangou, Mavnadech, Hassi Atila (Néma), Feï renni, Glig Ehel

Boyé, Kasr El Barka, Mabrouk (Djiguenni) ainsi que dans les communes de Vassala et Bougadoum (Bassiknou et Amourj).

Hodh El Gharbi :

Les ressources naturelles sont en diminution dans la wilaya. On constate ce mois-ci une forte dégradation des pâturages et un tarissement des puits surtout dans les Moughataa d'Aï oun et de Tamchekett.

Sur le plan agricole, les cultures des bas fonds et derrière barrages sont en cours de récolte. Ces deux typologies ont été touchées par la mauvaise pluviométrie de cette année. Les cultures maraîchères, qui ont connu des retards, sont actuellement au stade d'épiaison.

La situation pastorale est calme. On constate cependant, une raréfaction des ressources hydrauliques et fourragères dans la partie Nord de la Wilaya ce qui a provoqué une concentration du bétail dans les zones de Koubenni et Tintane.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est stable, sauf dans les communes de Mabrouk et Oum Lahyadh, où on constate un affaiblissement du bétail à cause du manque d'eau et de pâturages.

L'approvisionnement en produits alimentaires est actuellement très faible. Les céréales traditionnelles deviennent rares et leurs prix atteignent des niveaux élevés (le kilogramme du sorgho se vend à 96 UM à Medbougou et 100 UM à Aï oun).

La situation sanitaire et nutritionnelle semble bonne sauf dans les communes vulnérables (Mabrouk II, Voulania, Aweinatt, Lehrefat ...), où on constate une recrudescence du paludisme, des diarrhées et des pneumopathies à cause de la diminution des apports nutritifs

Assaba :

Les conséquences de la mauvaise campagne agricole cette année se répercutent davantage sur les populations agricoles de la wilaya où on connaît en février un net déficit de production en céréales traditionnelles dont les prix ont atteint des niveaux très élevés. Dans la Moughataa de Kankossa, les communes de Tenaha, Hamoud et Blajmil connaissent des difficultés alimentaires très sévères. Plusieurs éléments d'alerte sont

observés depuis la fin des récoltes (recours aux aliments sauvages, endettement, exode inhabituel de familles).

Sur le plan pastoral, les ressources fourragères et hydrauliques se raréfient davantage et on constate une dégradation de l'état d'embonpoint du bétail surtout dans le Département de Kankossa, où plusieurs feux de brousse se sont déclenchés tout récemment.

La situation sanitaire est globalement calme, sauf dans les communes de Hamoud, Tenaha et Blajmil, où on signale une recrudescence du paludisme et de la malnutrition.

Gorgol :

La situation des ressources naturelles est dégradée par rapport au mois passé. En effet, trois feux de brousse ont été signalés en février détruisant une partie des forêts et pâturages. Le niveau des eaux de surface devient faible. L'activité de production de charbon de bois est en augmentation malgré les mesures prises par l'administration.

Les cultures en cours au Gorgol sont le maraîchage et la décrue (Walo). Les surfaces mises en valeur en maraîchage sont élevées surtout au alentours de Kaédi, à Lexeiba I et à Fom Gleita. Le maraîchage est au stade de récolte. Des problèmes de commercialisation se posent pour les zones éloignées telles que Fom Gleita. Sur le Gorgol, les superficies emblavées sont plus importantes cette année que l'année passée (environ 6.000 ha). Les spéculations cultivées sont le sorgho et le maïs en association avec le Niébé, les courgettes, les courges et les patates douces. L'état phytosanitaire des cultures est très mauvais. La pression des ennemis de culture (Sésamie, rongeurs, termites...) est forte malgré les efforts de lutte entrepris grâce au concours de la délégation du MDRE. Tous ces problèmes dissipent l'espoir des paysans de voir les pertes subis dans le Pluvial compensées par une bonne production en décrue.

Les pâturages sont rares, la dernière pluie de janvier a endommagé les ressources pastorales (perte de valeur nutritive). Une légère levée d'herbes a été observée suite à ces pluies, mais sa faible hauteur, la rend encore inexploitable. L'état d'embonpoint et sanitaire du bétail est en dégradation depuis les dernières intempéries.

Sur le plan sanitaire, le paludisme et les pneumopathies sont élevés actuellement dans toute la wilaya. Les diarrhées et la bilharziose se sont déclarées dans les zones à eaux stagnantes de M'Bout et de Maghama. En outre 12 cas de Dracunculose ont été signalés dans la commune de Chelkhet Tiyab (moughata de M'Bout).

Le niveau des approvisionnements est faible pour les céréales excepté le riz. Il est régulier pour les autres denrées alimentaires. Toutefois une hausse du prix de la plupart de ces produits a été constatée.

La situation nutritionnelle est en dégradation en zones pluviales. Le nombre de cas d'anémie est élevé, ainsi que les naissances inférieures au poids normal et le retard poids-taille chez les enfants.

Les éléments d'alerte du mois sont : les prix élevés des céréales traditionnelles, la vente de femelles reproductrices chez les petits paysans, l'augmentation des maladies liées à la malnutrition et les déplacements des familles vers les centres urbains.

Brakna :

L'irrégularité des pluies au Brakna a été à l'origine de la médiocre production des cultures pluviales et derrière-barrages. La faible crue du fleuve n'a quasiment pas permis de pratiquer les cultures en décrue (walo). La production en irrigué a été faible. Au total, 15.942 tonnes ont été produites dont 2.226 tonnes en irrigué. Globalement, la récolte a été mauvaise par rapport à une année normale. Les récoltes des cultures maraîchères (patates et courgettes) ont débuté en février dans la zone du fleuve notamment à M'Bagne, Dar El Avia, Boghé et Bababé. La production attendue est faible.

Les pâturages herbacés secs ont été dégradés par les pluies de janvier. On a observé cependant l'apparition de nouvelles pousses et une nette amélioration de la végétation arbustive.

L'approvisionnement en denrées de base est globalement régulier, toutefois les céréales traditionnelles sont rares et à des prix élevés par rapport à la même période de l'année passée.

L'état sanitaire des populations est caractérisé par la persistance de pneumopathies, de paludisme et d'une malnutrition protéino-énergétique dans la zone de l'Aftout, notamment les localités de Leye et Bouratt.

Les éléments d'alertes apparus sont l'exode des populations vers les chefs lieux des communes et la vente massive de bétail.

Trarza :

La récolte des céréales (riz, sorgho) a été faible selon la Délégation Régionale du Développement Rural. En effet, 9896 ha seulement ont été exploités sur un potentiel de superficies agricoles de 50.000 ha et la production en irrigué a été largement affectée par les précipitations de janvier notamment par la perte de quantités appréciables de paddy avant usinage.

Les dernières intempéries ont entraîné une dépréciation de la valeur nutritive des pâturages herbacés secs. Par contre, de nouvelles pousses d'herbe ont été observées. Cependant, les éleveurs pensent qu'elles auront une durée de vie inférieure à 2 mois. On note par ailleurs, que suite à la mort de milliers d'animaux pendant les dernières intempéries la production laitière a connu une baisse importante dans la wilaya. Parmi les épizooties, on signale le Botulisme et la fièvre aphteuse dans les communes de R'Kiz et Keur Macène.

Sur le plan sanitaire, une épidémie de paludisme s'est déclarée dans le village de Dieuk près de Rosso le 13 et 14 février. 74 personnes étaient atteintes dont 22 dans un état grave. Des cas de Rougeole sont signalés dans la commune de R'Kiz et dans la moughata de Keur Macène.

Le niveau d'approvisionnement en denrées de base est globalement correct. Une hausse des prix des animaux sur pieds a été constatée à la veille de la fête du sacrifice (El Adha).

La malnutrition persiste chez les enfants en bas âge dans la localité de Legatt (commune de Lexeiba). La zone du walo comprise entre Rosso et Lexeiba (R'Kiz) est une zone à risque alimentaire eu égard à la faiblesse de sa production, aux dégâts causés par les intempéries sur les biens et les personnes et à la pauvreté des populations. En outre, les populations de la commune de N'Diogo souffrent, entre autres, d'un manque d'eau potable.

Adrar :

La situation des ressources naturelles continue de se dégrader en ce mois de février dans les zones pastorales de l'Adrar. La baisse du niveau des nappes phréatiques consécutive au déficit pluviométrique a réduit la production maraîchère. Ce handicap est venu s'ajouter à l'absence d'infrastructures de conservation des légumes. Ces deux contraintes conjuguées à un coût de transport élevé et à un niveau de prix de vente très bas, ont réduit de façon notable les revenus des producteurs. Dans les zones d'Ain Safra, N'Terguint et Choum, la production maraîchère a été négligeable.

Au plan pastoral, la quasi-absence des pâturages a conduit à un état d'embonpoint critique du cheptel et a favorisé l'apparition de certaines maladies (Gale, Botulisme, Parasitoses ...).

Dans les zones de Ouadane et de Ai n Ehel Taya où existent encore des pâturages, on constate ce mois une forte concentration de cheptel.

Par ailleurs, l'approvisionnement est correct dans les chefs lieux des Moughataa. Dans les villages enclavés (Ai n Safra, Tenwemend, Meddah et N'Terguint), l'approvisionnement est irrégulier et l'accès aux aliments de base faible.

Au plan sanitaire et nutritionnel, on constate l'existence de diarrhées, de pneumopathies, d'avitaminoses et d'anémies dans les poches de pauvreté de la wilaya (Ai n Safra, Tenwemend, Maaden, Medah et Choum). L'état nutritionnel des enfants en bas âge continue de se dégrader dans les zones enclavées déjà citées.

Les éléments d'alerte observés en février sont l'exode d'actifs, la vente d'animaux reproducteurs et la réduction de rations alimentaires.

Tagant :

Les ressources naturelles sont actuellement très faibles : les eaux de surface se réduisent à la grande mare de la Tamourt Enaaj.

Le maraîchage est en février la seule culture pratiquée dans la wilaya. Sa production est estimée à 33 tonnes de légumes.

Les faibles pluies de janvier ont eu un impact négatif sur les pâturages herbacés secs localisés autour de la Tamourt Enaaj : le pourrissement de la paille a entraîné une dépréciation de sa valeur nutritive. En revanche, la végétation pérenne est en amélioration. Elle constitue une source d'alimentation appréciable pour le bétail restant et en particulier les petits ruminants.

Après une chute de l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel suite aux intempéries de janvier, une amorce d'amélioration est perceptible notamment chez les petits ruminants.

La situation sanitaire est en dégradation, les pneumopathies sont fréquentes et ont signalé la persistance du paludisme dans la zone de la Tamourt Enaaj. Un foyer d'épidémie de rougeole s'est déclaré dans la commune de Ghoudia.

Des problèmes de disponibilité d'eau potable dans les localités de Tichit, Lekcheb et Iguevane I laissent craindre une augmentation des cas de diarrhée dans ces localités.

La malnutrition est persistante chez les enfants en bas âge à l'exemple des localités de Tichitt, Lehseira et Lekcheb. Signalons toutefois que des actions en cours de réalisation par

les projets de développement, PGRNP, Oasis et PARP (appui aux activités maraîchères, distribution du matériel de pâtisserie aux coopératives féminines, ouverture de boucheries et de boulangeries communautaires etc.), pourraient avoir un impact positif sur la qualité de l'alimentation des ménages ruraux.

L'approvisionnement en denrées de base reste globalement régulier. Les prix de ces denrées sont élevés par rapport au faible revenu d'achat des populations rurales en particulier les céréales traditionnelles).

Guidimakha :

La campagne agricole a connu des résultats médiocres cette année à cause de la mauvaise répartition temporelle des pluies au niveau de toute la wilaya. Ce qui a eu comme conséquence une hausse très importante du prix des céréales traditionnelles (Sorgho: 120 UM/ Kg au lieu de 40 UM / Kg l'année passée), et une baisse du niveau de revenu des populations vulnérables.

La situation pastorale est plutôt bonne. Les pâturages sont abondants mais on assiste ce mois-ci à un surpâturage dû à l'arrivée massive du cheptel transhumant en provenance d'autres régions et les ressources hydrauliques commencent à diminuer.

Au plan sanitaire et nutritionnel, on signale un accroissement du paludisme et des diarrhées surtout dans les communes de Soufi, Oul Mbonni et Ghabou. L'état nutritionnel devient très critique dans plusieurs localités vulnérables (Oudhen Levrass, Vare El Ketane, Veytasse, Chleykha, Chia, Ehel Djam).

On constate actuellement une dégradation de la situation alimentaire dans plusieurs communes de la région (Soufi, Oul Mbenni, Arr, Lahraj, Tektaka, Bou anze, Tachott, Ghabou, etc...).

Tiris Zemmour :

La wilaya du Tiris zemmour connaît sa quatrième année de sécheresse. Les pâturages sont quasiment inexistant ce mois-ci. Une partie non négligeable du bétail a par conséquent été décimée entre septembre et février. La plupart du cheptel se trouve en transhumance en Inchiri. Certaines familles déclarent avoir perdu l'ensemble de leur cheptel.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel restant est critique. La gale et les parasitoses sont fréquentes chez les camelins. Les aliments de bétail sont disponibles à des prix élevés.

La situation sanitaire des populations est dégradée. Les cas de pneumopathie et de diarrhée sont en augmentation. Les cas de d'avitaminoses et d'anémies sont fréquents aussi bien dans les milieux peri-urbain que pastoral.

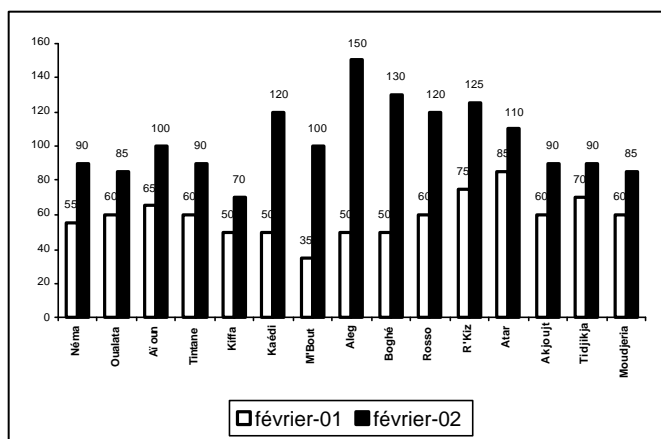
EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Situation des prix à l'intérieur du pays :

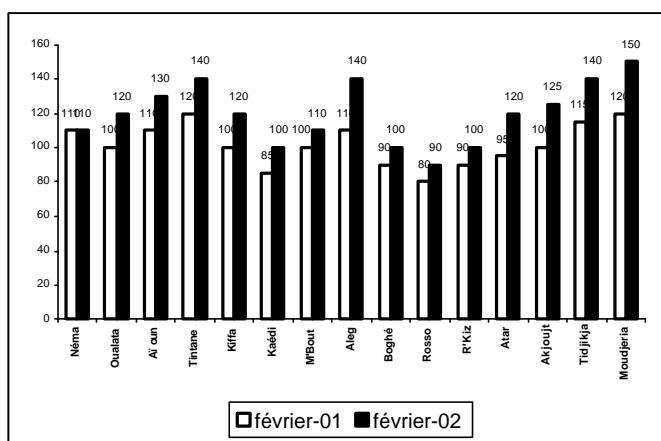
Dans le flash précédent, nous avons signalé la hausse exceptionnelle des prix des céréales locales par rapport à la même période de l'année dernière. Pour illustrer cet état de fait, nous avons choisi de publier dans cette édition des graphiques de comparaison de ces prix pour le sorgho et le riz local, qui

sont les principaux aliments consommés en milieu rural. Ces prix étant très élevés en période de récoltes, il faudra s'attendre à une situation extrêmement difficile pendant la période de soudure.

Comparaison du prix du sorgho à l'intérieur du pays en février 2001 et février 2002



Comparaison du prix du riz local à l'intérieur du pays en février 2001 et février 2002



Situation des prix à Nouakchott :

Les prix des denrées de base sur les marchés de Nouakchott en février 2002 ont très peu évolué par rapport au mois précédent. On note cependant une légère hausse du prix du blé (6 %) et de celui du sucre (10 %) qui viennent s'ajouter à la hausse du prix de l'huile et de la farine de blé, observée au cours du mois de janvier.

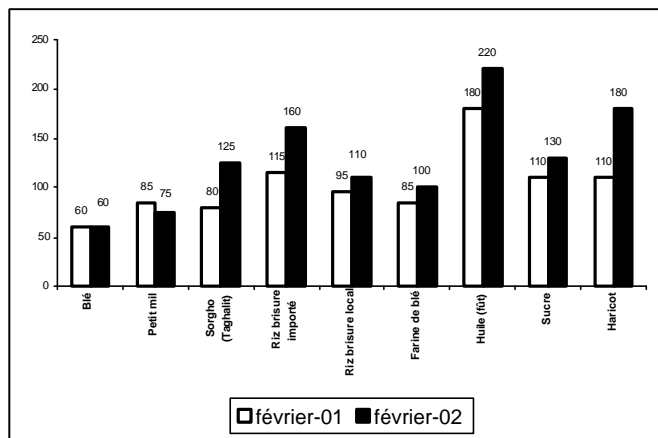
Une comparaison des prix de février avec ceux de décembre montre qu'au cours de ce trimestre, les prix des produits alimentaires importés ont connu une hausse quasi générale : 9 % pour le blé, 17 % pour le sucre et 20 % pour l'huile et la farine de blé. D'après certains importateurs, cette situation résulterait pour la farine importée, de l'augmentation des charges douanières. Concernant les autres produits, ceci est le fait de la fluctuation de leurs prix au niveau international.

Le prix du sorgho et du riz local restent stables par rapport à leurs niveaux du mois dernier. Durant l'année 2001, ces prix avaient subi une baisse à partir du mois de février suite à la mise sur les marchés de Nouakchott des récoltes de décrite (sorgho) et de riz de la campagne agricole 2000/2001. Une telle baisse n'a pas eu lieu au cours de cette saison, ce qui confirme une mauvaise récolte 2001/2002 comme nous l'avons signalé

dans nos publications antérieures. Par contre le prix du petit mil a subi une légère baisse en février 2002, similaire à celle de février 2001 et reste globalement inférieur à son niveau de l'année précédente, ce qui résulte d'un bon approvisionnement des marchés à partir du Sénégal.

Le niveau global des prix des denrées alimentaires est élevé par rapport à la même période de l'année dernière comme le montre le graphique suivant.

Comparaison des prix des produits alimentaires de base à Nouakchott en février 2001 et février 2002



IMPORTATIONS CEREALIERES

L'analyse et la comparaison des importations porte sur le 1^{er} trimestre de l'année d'importation, c'est à dire du 1^{er} novembre au 31 janvier.

La Mauritanie a importé en cette période de l'année 2001/2002 des quantités de blé et de riz supérieures à celles importées durant la même période des deux dernières années. En effet, les importations de blé (aides alimentaires comprises) dépassent de 9 % celles 1999/2000 et de 52 % celles de 2000/2001.

Le riz, dont les importations commerciales étaient nulles au cours du même trimestre des deux dernières années (Période des récoltes), atteint actuellement 15.200 tonnes. Cette augmentation des importations de ces produits serait attribuable à la mauvaise offre en céréales traditionnelles et en riz local sur le niveau national en 2001/2002.

Par contre, les quantités importées de farine de blé sont en nette diminution. Elles ne sont actuellement que de 12.091 tonnes contre 20.100 tonnes en 1999/2000 et 29.820 tonnes en 2000/2001 durant la même période. Ce qui résulte sans doute de l'ouverture récente des usines « Grands Moulins de Mauritanie » dont la production en farine de blé depuis le démarrage de leurs activités en décembre 2001 est de quelques milliers de tonnes.

Comparaison des importations céréalières sur la période novembre-janvier

Produits	nov 99 / janv 00	nov 00 / janv 01	nov 01 / janv 02
Blé (commerciales)	56 625	39 650	56 920
Blé (aides alimentaires)	1 276	1 864	6 317
Farine de blé (commerciales)	20 100	29 820	12 091
Riz (commerciales)	0	0	15 216
Riz (aides alimentaires)	8 160	7 037	9 906

Source : Port Autonome de Nouakchott